

# GALERIE PATRICIA DORFMANN

61, rue de la Verrerie – 75004 Paris  
T +33 (0)1 42 77 55 41 – F +33 (0)1 42 77 72 74  
galerie@patriciadorfmann.com – www.patriciadorfmann.com

## Artus de Lavilléon

*He is not just a self declared Genius*

EXPOSITION DU 11 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2014

VERNISSAGE SAMEDI 11 OCTOBRE DE 14H À 20H

### Nocturne des galeries parisiennes le jeudi 23 octobre de 18h à 22h

Artus présentera pour la première fois les 260 livres originaux issus de son archivage de quotidien.

### Parcours Saint-Germain

> du 21 au 31 octobre 2014

*« Été 2005, je pars faire la traversée des États-Unis avec deux amies. Sur la route 66 et ailleurs je collecte des phrases, des images et des morceaux de conversations que j'associe en vue d'une exposition à New York. Puis, je range le projet dans un carton que j'oublie. Six ans plus tard Jessica, mon amie, me demande ce qui se trouve dans ce carton poussiéreux avant de me dire que ce travail préfigure tout le reste. »*

La Galerie Patricia Dorfmann est heureuse d'annoncer la quatrième exposition personnelle d'Artus de Lavilléon. Pour ce nouveau projet, Artus de Lavilléon et Patricia Dorfmann ont choisi de montrer les oeuvres originales tirées du livre « He is not a self declared Genius ». Cette publication s'inscrit dans un projet d'auto-édition et d'archivages qu'Artus poursuit depuis une vingtaine d'années, qui contient aujourd'hui plus de deux cents ouvrages.

Les photographies collectées lors de ce voyage aux États-Unis et associées à des phrases entendues au hasard des rencontres, ne sont pas à concevoir ici comme des collages mais comme symptôme d'une approche très spécifique de la vie dont Artus cherche par tous les moyens à témoigner. Elles sont en rapport avec une volonté marquée de « se défaire de ces faire-valoirs qui empêchent toute lecture réelle du monde dans lequel on vit, car il s'agit avant tout de se réapproprier un sens, un lieu, un espace, non pas de se définir en fonction de cette vision ».

Ici, rien n'appartient à l'artiste, mais tout est néanmoins l'expression d'un vécu qui lui est propre. Enfant issu de la méthode Freinet, influencé par son amitié avec le relieur d'art Pierre-Lucien Martin, Artus a toujours vécu dans les livres et entouré de mots. Du graffiti aux slogans publicitaires, des citations d'auteurs aux phrases de films qu'il note compulsivement depuis 2001 et réutilise dans ses oeuvres, son travail se veut un témoignage exact de l'époque qu'il traverse, sans sélection ni filtre, et surtout très libre.

Lié au mouvement situationniste et à Guy Debord par sa mère, la pratique du détournement qui est présente dans cet ouvrage réalisé en 2011, est aussi à concevoir en référence à la culture Punk et Skate dans laquelle Artus est profondément inscrit depuis la création du fanzine FTBX (Fuck the Blaireaux, fanzine à parution irrégulière skate oblige) en 1986, et celle du magazine de skateboard Tricks dont il était le principal photographe reporter de 1996 à 1998.

L'idée même de détournement était aussi présente lors de la création du concept store L'épicerie (1998-99), puis du magasin-image de la marque Levi's NIM (2001-2005), ou son association avec la Galerie Patricia Dorfmann sur le projet APA (2001-2007) lorsque Artus demandait à ses amis d'exposer des oeuvres ou des photographies d'amateurs dont le statut dépendait en grande partie de leur présence dans ces lieux et de l'évolution de leur sens premier.

Connu surtout pour ses grands dessins noirs et blancs (notamment avec des collaborations régulières pour M le magazine du journal Le Monde et de courtes intrusions dans le domaine de la publicité), Artus poursuit sa réflexion artistique allant de performances engagées à l'écriture du Manifeste de l'art posthume (2004) auquel son travail ne cesse de faire référence dans chacune de ses formes, même les plus commerciales.

La question du droit d'auteur que semble soulever cette série laisse ici la place à l'idée d'un art qui refuse de se limiter à sa seule lecture présente. Ainsi pour Artus de Lavilléon : « Les phrases et les images sont le voyage et l'expérience, pas la valeur qu'on voudrait leur donner ».